



Aux citoyens de Grenville-sur-la-Rouge

NOTRE EAU MENACÉE !

Juillet 2018

Canada Carbon affirme que ses travaux n'auront aucun impact sur la qualité de notre eau ? Leurs propres études disent le contraire ! (1) À la mine de graphite du Lac-des-Îles (au sud de Mont-Laurier), «...l'usine utilise 1200 gallons d'eau/minute pour extraire le graphite.» (2) Ici, où prendront-ils l'eau et où entreposeront-ils toute cette eau contaminée ?

UNE MINE SILENCIEUSE . . . VRAIMENT ?

Canada Carbon dit que ses opérations feront un minimum de bruit au lac McGillivray. Avec un tel projet et les moyens qui seraient déployés (explosifs, trafic de camions lourds, concasseurs, etc.) ce sera bye bye le calme. Bye, bye la valeur de nos maisons et de nos propriétés. Après ça, qui va vraiment vouloir venir s'installer chez nous et payer des taxes pour vivre dans un environnement dégradé ?

UNE "PETITE MINE" ?

Canada Carbon dit que sa mine sera très petite avec des fosses de 0.12 km². En réalité, c'est une superficie de 1 km² incluant les fosses, les installations, les accès, les rebuts, etc. À titre comparatif, en 1989, la mine de graphite du Lac-des-Îles était petite ... aujourd'hui elle couvre pas moins de 2.9 km². Le projet Miller n'est que la phase 1 ! Or, ce qui importe davantage, c'est la superficie disponible de territoire : soit 100 km² de «claims» localisés à l'est et à l'ouest de la rivière Rouge, tel qu'indiqué dans la présentation de Canada Carbon.

DES EMPLOIS ?

La mine de graphite du Lac-des-Îles «...compte environ une soixantaine d'employés dont environ 25% d'entre eux (15 personnes) sont originaires de la place...Le salaire moyen des employés de la mine se situe à environ 25\$ de l'heure.» (2) La compagnie internationale Imerys, qui exploite cette mine a environ 25 employés affectés à leur usine de Terrebonne. Nous ne sommes pas prêts à sacrifier la nature, la qualité de notre environnement et notre tranquillité pour seulement une quinzaine d'emplois.

II N'Y A JAMAIS EU D'ACCEPTABILITÉ SOCIALE

Dans son communiqué intitulé "Les faits à propos du Projet Miller", Canada Carbon dit essentiellement à la population que sa mine serait sans danger. La réalité c'est qu'il n'y a tout simplement pas d'acceptabilité sociale pour un projet minier qui serait situé sur des réserves d'eau potable importantes, qui menace nos puits et s'approvisionnera lui aussi en eau, à moins d'un kilomètre et demi d'un camp de vacances pour enfants défavorisés et d'une zone de villégiature où il y a une centaine de maisons. En 2014, la municipalité de Grenville-sur-la-Rouge a mandaté une firme qui a réalisé des consultations avec les citoyens sur l'orientation future de l'usage de son territoire le long de la Rivière-Rouge et ses environs. (3) Les résultats de cette étude témoignent qu'il n'a jamais été question de favoriser l'expansion des carrières et encore moins d'une mine. La réunion publique du 28 octobre 2017 où plus de 200 citoyens sont venus dire leur opposition à ce projet démontre bien cette absence d'acceptabilité sociale.

ENGAGEONS LA DISCUSSION ??

Canada Carbon dans son communiqué du 29-06-2018 dit « engageons la discussion afin de dissiper tout malentendu. » La poursuite de 96M\$ engagée par Canada Carbon contre notre petite municipalité et qui a suscité l'indignation partout au Québec, démontre bien le type de "discussion" inacceptable que cette compagnie veut avoir. Aucun dialogue n'a été entamé avec la population ni aucune information n'a été donnée avant que la compagnie ne dépose ses documents en décembre 2016 à GSLR pour sa demande à la CPTAQ. Pour un projet de cette ampleur et avec ses conséquences possibles, c'eut été la moindre des choses que de le faire. Même que tous les élus municipaux en poste à ce moment en 2017 ont confirmé aux citoyens qu'ils n'avaient jamais entendu parler de Canada Carbon avant cette date. Si Canada Carbon avait dès le début de leur exploration informé les citoyens de leur intention d'ouvrir une mine dans leur municipalité, elle aurait vite compris que la majorité de la population s'y opposerait. Alors, la discussion est impossible.

LA RÉALITÉ

En novembre dernier, les citoyens de Grenville-sur-la-Rouge ont parlé. Par une forte majorité, nos voix ont élu un Conseil de ville opposé au projet minier. **La réalité** c'est que les mines sont nécessaires à l'économie du Québec mais pas n'importe où et à n'importe quel prix !

Citoyens, continuons de faire entendre notre voix malgré ceux qui aimeraient la faire taire !

(1) Canada Carbon - Étude Hydrologique - Rapport Final p.12 – BluMetric Environnement inc.

(2) Le Courant des Hautes-Laurentides 19 sept. 2016 – « Fin de gisement de graphite dans 5 ans »

(3) Réflexion territoriale stratégique et participative portant sur le corridor de la rivière Rouge et ses environs – par Brunet Sherwood-
<http://gslr.ca/planification-strategique/>

Consulter le site web SOSGSLR.CA pour lire le texte intitulé « Risques importants du projet de Canada Carbon » et consulter les références renvoyant aux propres études de Canada Carbon.